

érudition. Chercheur consciencieux, il était homme de goût et esprit vif, écrivain distingué et conférencier très apprécié. Il a donné à la Société Polymathique des articles sur la *Citadelle de Port-Louis* (1925), *Un corsaire port-louisien « La Toison d'or », 1674* (1925), *Armoiries et Portraits des évêques de Vannes* (1929 et 1931). Dans les *Mémoires* de notre Société il a publié *Chevaliers de l'Arquebuse et chevaliers du Serpent d'or* (t. V, 1924) (1), histoire d'une confrérie de papegaut créée par Henri III et muée, sous Louis XVI, en société de pensée.

Le marquis de CARNÉ-TRÉCESSON et Coëtlogon est décédé à Rennes, le 3 juin 1940, à 63 ans. Cuirassier à dix-huit ans, il prit part aux campagnes du Sud Algérien. Dès 1900 il quitta l'armée pour se fixer en Bretagne où il devint, pour de longues années, maire de Guitté (C.-du-N.). Nous lui devons un bon article sur son parent le vice-amiral et maréchal de Coëtlogon, 1646-1730 (Tome X, 1929).

Georges Le Gentil Comte de ROSMORDUC, issu d'une vieille race bretonne, naquit à Bilt, en Hollande, le 19 septembre 1859. La nationalité de sa mère, Hélène van der Plaat van Honswijk ne lui enleva point le goût de son pays d'origine. Après de grandes et studieuses randonnées à travers l'Europe, il se retira en Bretagne, en Trémel puis au manoir de Rosmorduc, en Logonna-Daoulas, pieusement restauré. Il y est mort accidentellement, le 26 février 1941. Excellent paléographe, savant scrupuleux, parlant aisément plusieurs langues, musicien hors ligne non moins que sylviculteur expert, il laisse son nom à de très bonnes publications de textes sur les familles de la Noblesse bretonne (2). Ami discret de nos monuments, il a procuré par son généreux concours le salut de plusieurs églises de son voisinage (3).

Dom Louis GOUGAUD était un enfant de Malestroit. Né le 14 juin 1877, ses études aux Facultés de Rennes et de Paris le menèrent à la licence en droit (1900). Il songeait à

(1) Communication de M. P. Thomas-Lacroix.

(2) *Preuves de noblesse des demoiselles bretonnes, admises à Saint-Cyr ...1911. — La Noblesse de Bretagne devant la Chambre de réformation, 1668-1671. Arrêts de maintenue de noblesse. 1896.*

(3) Je dois ces renseignements à son fils cadet, le comte Tanguy de Rosmorduc. ... Je devrais citer maintenant un historien sur lequel je n'ai pu recueillir aucune notice personnelle, Louis BENAERTS, inspecteur d'Académie à Paris, docteur ès-lettres, mort le 31 décembre 1940. Il est l'auteur d'un livre sur le *Régime consulaire* dans le département d'Ille-et-Vilaine, 1914.

préparer le commissariat de la marine lorsqu'une retraite suivie à Solesme l'orienta dans une autre voie. Afin de vérifier sa vocation, il se fit nommer professeur à l'école Berlitz à Manchester : il voulait se rapprocher de ses chers Bénédictins, émigrés en l'île de Whight. Il fut agrégé parmi eux en 1902 et, après son noviciat et ses études théologiques, fut affecté à l'abbaye Saint-Michel de Farnborough où l'avait appelé le célèbre abbé Dom Fernand Cabrol, connaisseur en historiens. Il y est mort dans sa cellule monacale, après une brusque maladie, le 24 mars 1941. Le vœu de stabilité n'est pas incompatible avec les voyages exigés par l'élaboration des travaux scientifiques. Dom Gougaud fréquenta bibliothèques et archives, il devint spécialiste de l'histoire ecclésiastique des Celtes, ce qui lui valut le grade de docteur *honoris causa* de l'Université de Dublin. Son ouvrage sur les *Chrétientés celtiques* (1911) est devenu classique. Lorsqu'il en publia un remaniement en langue anglaise (1932) (1), il donna à nos *Mémoires* une version française des pages consacrées à la Bretagne armorique (tome XIII, 1932).

Jules Machet de LA MARTINIÈRE, poitevin de naissance, appartient à la Bretagne par les dix-huit années qu'il passa à Vannes comme archiviste du Morbihan (1910-1928) et par les travaux solides autant qu'ingénieux qu'il a consacrés à l'histoire et à l'archéologie bretonnes. La Polymathique a reçu ses articles sur la topographie de Vannes. Ses recherches ont jeté une vive lumière sur les origines du Parlement de Bretagne (Annales de Bretagne, t. XXXIV (1920) — XXXIX (1930). Sectateur intrépide de la vérité, il ne rentrait pas ses griffes pour la défendre, mais les hauts principes qui le guidaient ne laissaient place à aucune acrimonie entre lui et ses contradicteurs (2).

Le Comte René de LAIGUE était un Parisien, fils et petit-

(1) *A History of the churches of the Celts*. Citons aussi de Dom Gougaud : *Gaelic pioneers of Christianity, the work and influence of Irish monks and saints in Continental Europe. VIth - XIIth cent.* Dublin 1923. Ce livre, dédié à l'abbé F. Duine, réunit des articles parus dans la *Revue d'histoire ecclésiastique* (t. XI) et la *Revue Celtique* (t. XXXIX). Je dois une bonne partie de cette notice à M. le Curé-doyen de Malestroit.

(2) De bonnes nécrologies lui ont été consacrées : par M. Roger Grand dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. CIV, 1943, p. 394 et par M. Jacques Soyer dans la *Revue d'Histoire de l'Église de France*, 1942, p. 345.